

COLLECTION ESSAIS LA LETTRE VOLÉE

L'HORIZON DU SUJET

DE L'EXPÉRIENCE AU PARTAGE DE L'ESPACE

Catherine Grout



L'œuvre-processus continue d'être évolutive en fonction de chaque nouveau contexte. De plus, déguster ce strudel fait participer à chaque fois corporellement et symboliquement tous les participants. Nous l'avons offert à plusieurs occasions, dont le jour du vernissage. Des invités m'ont dit être très touchés par ce projet car, en goûtant au strudel de Bolzano, ils pouvaient participer concrètement à cette association des cultures par l'ingurgitation puis la digestion. Manger et apprécier ces saveurs ensemble leur permettait de reconsidérer leur ville et ses habitants et donc d'élargir sans doute leur horizon. De la présence commune de personnes de classe, de culture et d'origine différentes, dans la reconnaissance tacite des différences et de l'altérité, dépend la qualité de l'urbanité contemporaine ainsi que notre relation au monde, c'est-à-dire notre manière de vivre sur Terre. Les échanges préalables à la confection de la *Recette de Bolzano* puis sa réalisation se situent dans ce contexte. Les participants bénévoles ont, selon les termes des deux artistes, « revendiqué leur attitude et positionnement social par rapport aux autres ». Ils ont ensuite élaboré une recette qui les assemblait sans les indifférencier. Autrement dit, Élodie Carré et Pascal Sémur ne leur ont pas demandé de représenter leur culture, mais, avec ses caractères, de se situer dans un ensemble. Parallèlement, lors du processus d'élaboration de la recette, « la complexité des identifications culturelles et sociales de Bolzano : multilingage, multiculturelle et multisociale¹ » a pu se manifester. Ici aussi un mouvement de défocalisation et d'élargissement a introduit une modification dans la manière de penser et d'apprécier la ville habitée.

La ville étant située sur l'axe nord-sud rejoignant Munich et Venise en passant par le Tyrol², plusieurs langues ont toujours été parlées à Bolzano et dans sa région. En revanche, au moment du fascisme italien, la langue allemande a été interdite. Les germanophones qui l'ont vécu douloureusement l'évoquent encore. Dès lors, un des contenus du projet de *Con sens* a concerné aussi l'écoute des langues. Parlée, la langue a

1. ÉLODIE CARRÉ et PASCAL SÉMUR dans l'entretien avec Sabine Gamper paru dans *Con sens*, *op. cit.*, p. 76.

2. Bolzano fut une possession successive des Romains, des Lombards, des Francs, du Saint Empire romain germanique, des Habsbourg d'Autriche, puis de la France et enfin de l'Italie.

un phrasé, une tonalité, des inflexions qui en disent autant que le sens des mots et qui appartiennent à une personne (sa voix) tout en se colorant de ses émotions du moment. Le projet *Huit pièces sonores* de Dominique Petitgand a concerné la traduction simultanée. Qu'entendons-nous, que comprenons-nous de ce que quelqu'un d'autre (me) dit dans une langue que je connais mais qui n'est pas la mienne ? Comment traduire des paroles que je viens tout juste d'entendre ? Que vais-je laisser percevoir de moi-même dans la traduction ? Pour *Con sens*, Dominique Petitgand a demandé à un italianophone, Massimo Prandini, et à une germanophone, Ruth Gamper, de traduire une sélection de pièces sonores qu'il avait composées avec une ou deux voix parlant français. Dans ses œuvres, le récit est en creux, ainsi le contenu du français se développe dans le ton, mais aussi dans les silences, les musiques, les scansions et les sons qui modulent l'atmosphère. Avec les deux interprètes de Bolzano, le sens s'est enrichi du rapport entre les voix et entre les trois structures linguistiques ainsi que des écarts d'interprétation, des ajouts ou omissions. À l'écoute, l'ensemble a tissé un échange différent selon que les auditeurs comprenaient une, deux ou trois langues et selon leur propre histoire¹. (Fig. 5) Un horizon politique se dessinait dans l'écoute sans avoir besoin de le préciser. Une des ambitions du projet était que cet horizon coïncide avec un décroisement et une prise en compte des écarts et des différences qui tiennent autant à la langue, à une culture qu'à chaque personne.

Mondes et monde

Après la différence entre monde et monde commun, je reprends maintenant celle évoquée plus haut entre son interprétation au singulier ou au pluriel. Au singulier, il est tout ce qui apparaît (êtres et choses en font partie, et donc nous-mêmes, ni plus ni moins), au pluriel, il correspond à des mondes plus ou moins clos que nous élaborons, allant de

1. Les deux radios de Bolzano (italienne et germanophone) ont diffusé des extraits tous les matins. Des associations de la ville pouvaient emprunter le CD pour organiser des concerts et l'on pouvait venir écouter l'œuvre dans la galerie.



Fig. 5. Écoute de l'œuvre *Huit pièces sonores* de DOMINIQUE PETITGAND, lors de la manifestation « Con sens » à Bolzano, (Artekunst Museum), 2006. Photo Catherine Grout.